



L'INSTITUT
d'HISTOIRE
de RÉVOLUTION
FRANÇAISE

{BnF



institut
universitaire
de France

EN FAISANT, EN ÉCRIVANT LA RÉVOLUTION

Séminaire M2 et doctoral de l'IHRF-IHMC / IUUF
sous la direction de Pierre Serna (IHMC-IHRF) et Francesco Dendena (BnF)

1^{er} semestre 2022-2023

Les mercredis de 17 h à 19 h

Salle Marc Bloch
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
17, rue de la Sorbonne, Paris 5^e

Contact : pierre.serna@wanadoo.fr

Pour la quatrième année, le séminaire poursuit ses investigations autour du projet soutenu par l'IUF, « en faisant, en écrivant la Révolution ». De nouvelles pistes se confirment, de nouvelles approches commencent à porter leurs fruits, des publications se préparent.

Dire le passé est dire ce qui s'est passé, non pas en soi, mais pour des actrices et des acteurs au moment où se passaient les faits est l'objectif de ce projet de recherches. La mise en récit attribue, confère un sens à partir d'un ensemble de preuves, considérées comme authentiques dans leur déroulé advenu, pour répondre aux interrogations et aux besoins qui se posent dans le présent. Écrire et faire de l'histoire signifie tisser un lien social par le biais d'une méthode qui définit l'acceptabilité du texte en question.

Ce qui explique pourquoi le recul n'est pas l'effet du temps.

Ce qui explique pourquoi l'écriture historique commence au moment même où l'évènement survient et où il est relaté. Dans des in-quarto des premières histoires, dans l'octavo des mémoires, qui se distinguent si difficilement des pamphlets, des journaux et des textes manuscrits, définissant l'ampleur des supports à travers lequel se transmettent et se construisent à la fois une culture historique et un régime d'historicité. Ainsi l'histoire de la Révolution naît avec la Révolution. D'ailleurs, l'acte qui la constitue comme événement n'est pas une émeute, si décisive quelle que fut son issue, mais comme l'ont montré Diego Venturino et François Hartog, l'invention précoce d'un régime d'historicité, qui, dès juin 1789, divise à jamais l'*ancien* du *nouveau*, ouvrant un espace d'attente nouveau, qui oblige, non pas à effacer l'histoire, comme n'arrêtent pas de le répéter les pâles héritiers de Burke mais à l'inventer selon des modalités nouvelles, tant dans le fonds que dans le style. La Révolution a aussi révolutionné l'histoire. Elle oblige à la réécrire, à l'éditer de façon nouvelle, à inventer de nouveaux canaux de sa diffusion. Constamment. Tous les jours. Par des textes. Par des images. Par des rites collectifs. Par des monuments. Par des discours, des paroles. Par des expériences perdues à retrouver.

Et l'histoire en Révolution ? Elle est omniprésente, terrain de luttes méthodologiques, politiques, braise où se forge sans cesse le sens qui légitime un combat et le miroir des tensions qui traversent la société.



Pour la deuxième année consécutive, ce séminaire de l'IHRF, organisé sous la direction de M. Pierre Serna, et la collaboration de Francesco Dendena, trouve un partenaire prestigieux dans l'institution de la Bibliothèque nationale de France, et plus particulièrement celle de l'Arsenal et sa si riche collection de manuscrits. Ainsi, nous ré-ouvrons ce chantier dont la richesse et l'intérêt sont des acquis, en privilégiant une approche qui vise à explorer les usages sociaux de cette nouvelle culture historique révolutionnaire autant que les stratégies discursives et éditoriales qui permettent de circulation de ce discours historique. Les récentes acquisitions du fonds des Manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal enrichissent les questionnements avec l'entrée de récits de vie de notaire, d'artisans, de femmes épistolaires.

La notion de « monde comme représentation », au sens où Roger Chartier l'a définie guidera notre réflexion cette année : https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1989_num_44_6_283667

Cette écriture immédiate de la Révolution constitue un témoignage précieux pour déchiffrer ce qu'a pu être au plus près des événements, leur vécu leur ressenti et leur passage par le filtre le moins distancié qui soit de l'écriture, dans ses deux pôles de subjectivité-objectivée par une vérité ressentie, et d'objectivité-subjective qui empêche toute forme de neutralité dès lors qu'écrire est un acte, plus de construction du réel, de positionnement de soi dans le réel.

Cette approche explique la volonté d'intégrer cette année dans nos réflexions, un colloque international les mercredi 14 et jeudi 15 décembre 2023, en invitant d'autres spécialistes de l'histoire immédiate des Révolution.

Il s'agit d'ouvrir les espaces de réflexion et une large place sera offert aux domaines coloniaux, méditerranéens et au continent sud-américain, trop souvent excentré dans les études révolutionnaires et à qui il faut rendre sa juste place.

Pour symboliser notre partenariat, ce colloque se tiendra entre la Bibliothèque de l'Arsenal et la Sorbonne. Le programme sera très prochainement disponible.

PROGRAMME

Mercredi 5 octobre – Pierre SERNA (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IHMC-IHRF, IUF)

Une femme anglaise écrit l'histoire de la RF, Marie Woolstonecraft, ou l'histoire bipolaire des années 1789-1792

Mercredi 12 octobre – Mathieu FERRADOU (université de Paris Nanterre)

Comment le récit contre-révolutionnaire a-t-il transformé la nation révolutionnaire en nationalisme ? Les réfugiés irlandais à Hambourg, la peur de la conspiration illuminati et les îles britanniques, 1797-1799

Mercredi 19 octobre – Bettina FREDERKING (Cespra) et Pierre SERNA (IHMC-IHRF), responsables du volume 103 des Archives Parlementaires, publié en septembre 2022 à CNRS Éditions

Les Archives parlementaires, sources d'une histoire immédiate de la Révolution ?

Mercredi 26 octobre – Solenn MABO (université de Rennes)

Paroles fugaces, fragments d'histoires : des Bretonnes disent leur (contre)-Révolution

Mercredi 9 novembre – Francesco DENDENA (Bibliothèque nationale de France)

Notes et cahiers de prisons de Barnave : de la puissance de l'histoire et du sens de la Révolution

Mercredi 16 novembre – Clément WEISS (docteur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Écrire l'histoire des combats du 10 août 1792

Mercredi 23 novembre – Margot RENARD (post-doctorante à l'université de Gand en Belgique)

Raconter la Révolution par les images au XIX^e siècle

Mercredi 30 novembre – Deborah COHEN (université de Rouen)

Quand dire c'est faire : dénoncer pour construire la Révolution (1789-1797)

Mercredi 7 décembre – Jean-Dominique MELLOTT et Yann FAUCHOIS (conservateurs et attaché de conservation à la BnF)

Entre Révolution et Contre-Révolution : nouvelles dynamiques éditoriales des professionnels de l'imprimé

Mercredi 14 et jeudi 15 décembre 2022

Colloque international à la Bibliothèque de l'Arsenal et à la Sorbonne « Faire, écrire raconter, inventer les Révolutions »

Programme à venir fin septembre.